

06•07

RAPPORT ANNUEL
GRIS-MONTRÉAL

“

**Un enfant qui pose
une question,
c'est la voix de tout
un monde qui veut
s'améliorer.**

— *Tristan Bernard*

06•07

RAPPORT ANNUEL
GRIS-MONTRÉAL

“

**Un enfant qui pose
une question,
c'est la voix de tout
un monde qui veut
s'améliorer.**

— *Tristan Bernard*

Avertissement

Sauf dans les cas où le genre est mentionné de façon explicite, le masculin est utilisé dans ce rapport comme représentant les deux sexes, sans discrimination à l'égard des hommes et des femmes.



Table des matières

4	Mot du président
6	Mot de la direction
7	Administration
9	Démystification
9	Interventions
9	Comité de démystification
10	Acceptation des nouvelles et nouveaux intervenants
10	Comité de réflexion sur l'inclusion d'intervenants-tes bisexuels-les
10	Interventions au primaire
10	Amélioration de la qualité des interventions
11	Nouvelles clientèles
11	Comité d'éthique
12	Formation
12	Formations intensives
13	Formations continues
15	Comité de la diversité culturelle (CDC)
16	Recherche
19	Revue financière
19	Le partage des revenus et leurs provenances
19	Les subventions
19	Les revenus autogénérés
19	Activités de financement
21	Les charges
22	Autres considérations
22	Nos précieux commanditaires
23	Collaborations et partenariats
25	Communications
25	Communications internes
25	Communications externes
27	Image corporative et visibilité
28	Vie associative
28	Bénévole de l'année
28	Partenaire de l'année
28	Bâtisseurs du GRIS-Montréal
29	SapphoGRIS
30	Activités sociales
31	Perspectives
33	Annexe

Mot du président

L'élément le plus frappant dans ce bilan de l'année 2006-2007, c'est qu'après plusieurs années records dans différents domaines, le GRIS-Montréal a encore une fois atteint de nouveaux sommets : 30% d'augmentation pour les interventions réalisées, les écoles visitées et les jeunes rencontrés; des dons en hausse de 70%; la création d'une nouvelle campagne de sensibilisation entièrement commanditée par des partenaires extérieurs; des participations remarquées à des colloques internationaux sur l'homophobie tenus à Montréal et à Paris; et une visibilité médiatique comme jamais nous n'en avons connue auparavant. Mais d'où vient donc cette capacité qu'a notre organisme à se dépasser sans cesse? La réponse est probablement dans le réseau qui se crée année après année autour du GRIS. Si notre organisme était à ses débuts un petit groupe de bénévoles qui cherchaient simplement à répondre aux demandes d'une poignée d'écoles qui voulaient aborder le sujet de l'homosexualité en classe, le GRIS est devenu aujourd'hui une véritable PME bénévole au service de la démythification de l'homosexualité en milieu scolaire.

Chaque personne que le GRIS rencontre, hétéro ou homosexuelle, peut devenir un agent multiplicateur. Chaque bénévole formé amène avec lui des donateurs potentiels, des amis qui pourraient vouloir devenir bénévoles à leur tour. Chaque lettre que nous envoyons peut rejoindre un directeur d'école ou quelqu'un qui travaille en milieu scolaire et qui aura recours au GRIS durant l'année. Chaque apparition dans les médias peut rejoindre un parent, un jeune ou quelqu'un qui est touché par notre mission et qui croit que le GRIS pourrait faire une différence dans son milieu.

Du plus petit bouche-à-oreille jusqu'aux plus grandes couvertures médiatiques dont nous avons pu profiter cette année, le GRIS-Montréal a saisi toutes les occasions possibles pour diffuser son expertise, augmenter sa crédibilité et diversifier ses appuis dans la société. Ainsi, sans qu'on s'y attende, des événements d'affaires et sportifs de la communauté gaie et lesbienne ont cette année versé une partie de leurs profits au GRIS. Certains individus nous ont fait savoir qu'ils avaient inclus le GRIS dans leur testament. D'autres encore, comme l'équipe de Magma Design, ont adopté la cause du GRIS et sont devenus des partenaires inestimables pour l'amélioration de notre image corporative.

Si cet engouement est, pour nous qui baignons dedans quotidiennement, parfois un peu difficile à comprendre, il est probablement facile d'en trouver la raison : notre mission est unique et rassembleuse. Depuis la Révolution tranquille, le Québec est une terre où les tabous ne sont pas encouragés et où la parole représente une manière de faire changer les choses, une façon de se faire connaître et de célébrer notre différence dans le grand melting-pot nord-américain. Dans ce contexte, les enfants sont encouragés à s'exprimer, à articuler



30%

d'augmentation pour les interventions réalisées, les écoles visitées et les jeunes rencontrés

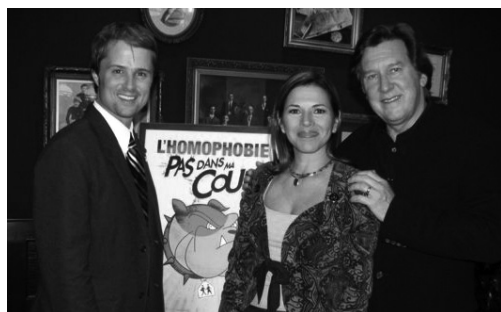


Sophie Durocher et Robert Pilon



Chaque personne que le GRIS rencontre, hétéro ou homosexuelle, peut devenir un agent multiplicateur

Mot du président (suite)



Robert Pilon, Mireille Deyglun et Gilles Renaud

leur pensée et à poser des questions. Parce qu'ils sont, comme partout ailleurs, les moteurs de changement de notre société, ceux par qui les choses seront, un jour, différentes de ce qu'elles sont aujourd'hui. À commencer, dans notre cas, par l'homophobie que nous cherchons à enrayer.

Toutes les actions, toutes les réussites de l'année, tous les contacts établis, tout a été fait dans un seul et même but :

permettre à « un enfant de poser une question et à tout un monde de s'améliorer ».

En lisant ce rapport annuel, je vous invite donc à être attentif aux multiples efforts qui ont été fournis par nos membres comme par nos partenaires extérieurs. Les choses ont changé dans les écoles depuis les débuts du GRIS-Montréal et elles vont continuer de le faire encore longtemps. Grâce à eux et sûrement aussi, grâce à vous.

Bonne lecture!

Robert Pilon
Président

Mot de la direction



Marie Houzeau

Quand je suis arrivée au GRIS en 2003-2004, j'entendais souvent répéter que l'organisme était à une époque charnière de son développement mais je ne savais pas vraiment pourquoi ni grâce à qui. Quand en 2004-2005, nous avons fêté nos 10 ans et reçu notre premier financement récurrent, j'entendais encore que nous étions à une époque charnière de notre développement et, après deux années de bénévolat dont une au conseil d'administration, je commençais à comprendre pourquoi et grâce à qui. Quand, en 2005, nous avons obtenu le soutien de Michel Tremblay et la possibilité d'organiser l'encan-bénéfice pour vendre ses aquarelles, nous pensions que ce moment serait une charnière dans notre développement et, étant maintenant à la direction, je savais de mieux en mieux pourquoi et grâce à qui. Nous voilà maintenant au terme de l'année 2006 et j'ai l'impression que la charnière du GRIS commence à ressembler à une charnière d'un couvercle de piano ! En effet, une fois encore, nous avons dépassé tous les objectifs et toutes les attentes et cette fois, je sais très bien pourquoi et grâce à qui ! Si nous en sommes là, c'est tout simplement grâce à vous, chers membres, et je suis aux premières loges pour le voir ! Encore et toujours fidèles au poste, prêts à répondre à toutes les demandes et à tous les défis.

La santé du GRIS est donc au beau fixe et je me demande de quoi nous pouvons être le plus fier cette année :

Est-ce d'avoir réalisé 911 interventions ? D'avoir rencontré 21 000 jeunes ? De nous être rendus dans 144 institutions ? D'avoir formé 22 nouvelles intervenantes et 29 nouveaux intervenants ? D'avoir mené à bien un projet de recherche imposant ? D'avoir lancé une nouvelle campagne de sensibilisation ? D'avoir fait parler de nous outre-atlantique ? D'avoir franchisé l'objectif de la campagne de financement ?

Un peu de tout ça bien sûr, mais je crois qu'en fin de compte, ce dont nous pouvons être le plus fier, c'est de notre belle famille du GRIS, de ses membres qui font que chacun y trouve sa place et se sent chez lui. C'est aussi beaucoup grâce à cette ambiance unique que la volonté de se dépasser est une « maladie » contagieuse au GRIS !

Contagieuse aussi pour la permanence qui a pu y puiser son énergie pour faire face aux nombreuses questions soulevées pendant cette année de grande croissance. Merci donc à Michèle Brousseau, Mario Dumont et Pierre Boucher, sans vous les choses auraient été encore un peu plus compliquées !

Contagieuse enfin pour le conseil d'administration qui se donne sans compter et permet au GRIS de traverser toutes ces périodes charnières dans l'harmonie et le succès.

Nul doute que nous serons tous atteints encore longtemps de cette fièvre de la participation et de l'engagement, aussi longtemps qu'il le faudra pour construire un monde dans lequel la tolérance aura fait place à l'acceptation.

Marie Houzeau
Directrice générale

“

...la volonté de
se dépasser est
une « maladie »
contagieuse
au GRIS!

Administration

Membership

Avec l'arrivée prochaine de la nouvelle base de données, l'année 2006-2007 aura été celle du «grand nettoyage» dans notre membership. Nous avons pris le temps de contacter chaque membre afin de lui demander s'il voulait rester, ou redevenir, membre du GRIS. Au terme de cette démarche, nous terminons l'année avec 217 membres en règle de cotisation. Nous sommes donc au statu quo à ce niveau mais les chiffres de cette année sont certainement plus précis que ceux des années précédentes. Parmi ces 217 membres, nous comptons 102 intervenants et intervenantes et 12 personnes en fin de formation, un groupe de sept personnes qui sont en attente de commencer leur processus de formation, une quinzaine de bénévoles non-intervenants et 24 amis et amies du GRIS. Les membres ont donné énormément de leur temps cette année et on peut estimer à 10 577 le nombre total d'heures de bénévolat. Avec plus de 220 heures de moyenne hebdomadaire, les membres ont augmenté leur participation de près de 15% par rapport à l'année passée. Nous y voyons un signe de leur efficacité puisqu'avec ces 15% supplémentaires d'heures consacrées au GRIS, nous avons pu augmenter nos interventions de plus de 30%!

●
217
membres en règle

●
Les membres ont
augmenté leur
participation
de près de
15%

Assemblées générales

Le GRIS-Montréal a tenu son assemblée générale annuelle le 8 novembre 2006. L'assemblée mi-annuelle a eu lieu le 21 mars et a été précédée d'une assemblée spéciale pour adopter les statuts refondus afin modifier le processus de mise en candidature pour les postes d'administrateurs. L'assemblée générale de mi-mandat a permis quant à elle d'amorcer le processus de révision du plan quinquennal et de définir avec les membres une nouvelle vision pour les cinq prochaines années. Nous avons également pu évaluer le travail réalisé par les différents comités depuis la première mouture du plan quinquennal établie en 2004.

Conseil d'administration

Suivant les remaniements de l'année 2005-2006, huit des neuf postes du conseil d'administration étaient en élection lors de notre assemblée générale du mois de novembre. Ont ainsi été élus: Robert Pilon à la présidence, Réal Boucher à la trésorerie, Robert Asselin au secrétariat, Bernard St-Yves à la coordination de l'équipe de démystification, Gilbert Émond à la coordination de l'équipe de recherche, Alain Pelletier à la coordination de l'équipe de formation, Daniel Dontigny comme premier administrateur et enfin Gisèle Cantin comme deuxième administratrice. Chantal Robert, vice-présidente, en était à sa deuxième année de mandat et complétait le conseil d'administration. Cette équipe s'est réunie à 12 reprises au cours de l'année et a abattu un travail colossal avec des réunions qui dépassaient souvent les heures raisonnables... Qu'ils soient remerciés pour leur dévouement!

“

Cette équipe a abattu un travail colossal avec des réunions qui dépassaient souvent les heures raisonnables...

Personnel

Marie Houzeau termine sa deuxième année à la direction générale, épaulée toujours aussi efficacement par Michèle Brousseau au poste d'agente de formation et de développement.

Administration (suite)

Après le départ de Mario Dumont en mai 2007, le poste d'agent de financement et de soutien administratif a été remodelé en poste d'adjoint administratif. Depuis le 11 juin, ce poste est occupé par Michel-Pierre Boucher.



Le conseil d'administration

Comités

La participation est toujours une des valeurs fonde-

mentales de notre organisme. Les différentes sphères du GRIS sont donc gérées par des comités de bénévoles qui font leurs recommandations au conseil d'administration. Les comités permanents qui font partie des statuts sont : le comité de recherche, le comité de démystification et le comité de formation. En plus de ces derniers, des comités spéciaux ont été créés par le conseil d'administration pour répondre aux besoins de l'organisme : le comité de financement, le comité Sappho-GRIS et le comité pour la diversité culturelle. Finalement, le comité de réflexion sur l'inclusion d'intervenants-es bisexuel-les au GRIS Montréal, créé en 2005-2006, a poursuivi son travail durant l'année 2006-2007.

Siège social

Le bail du bureau 204 au 2075 rue Plessis a été prolongé jusqu'en juin 2008. Nous attendons des développements dans le dossier du nouveau centre communautaire en construction, le « Carrefour Arc-en-ciel », avant de prendre une décision sur l'avenir de notre siège social.

“

La participation est toujours une des valeurs fondamentales de notre organisme

Démystification

Interventions

Avec près de 30% de croissance, nous atteignons cette année les chiffres incroyables de 911 interventions réalisées dans 144 institutions visitées. La progression notée l'année dernière au sujet de nos visites dans les maisons de jeunes s'est confirmée puisque nous sommes passés de 21 maisons de jeunes l'an dernier à 37 cette année. Nous avons également visité plus d'écoles secondaires, 90 contre 75 l'année dernière. Le nombre de cégeps et d'universités est quant à lui resté relativement stable. C'est la Rive-Sud qui se taille la part du lion de cette augmentation avec 131 interventions de plus qu'en 2005-2006, ce qui représente 60% d'interventions supplémentaires. La banlieue nord de Montréal progresse quant à elle de 10% et Montréal de 20%.



Benoit M., Alexandre B., Gisèle C., Louis-Philippe H., Louiselle H., Robert A., Emmanuel C., Alain P., Pierre R. et Élixa C.

Les demandes d'interventions se sont bien réparties tout au long de l'année, ce qui nous a permis de répondre à toutes les demandes malgré cette importante croissance. Nous avons réalisé 199 interventions au premier semestre et 712 au deuxième. Le mois le plus occupé a été le mois de mai avec 193 interventions, ce qui en fait notre plus gros mois depuis la création de l'organisme, en 1994.

Malgré cette importante expansion, nous avons réussi à garder le taux d'interventions réalisées par deux intervenants masculins (au lieu d'un duo d'intervenants des deux sexes, comme nous le souhaitons toujours) sous la barre des 15%. Nous en profitons pour souligner la contribution extraordinaire de Louiselle Harvey qui a réalisé 101 interventions et a établi un nouveau record pour une seule personne dans une même année.

●
911
interventions réalisées

●
144
institutions visitées

Statistiques des interventions en 2006-2007

	ÉCOLES SECONDAIRES	COLLÈGES et UNIVERSITÉS	CENTRES JEUNESSE, CLSC, MAISONS DE JEUNES, SYNDICATS	INTERVENTIONS ORGANISÉES	PERSONNES RENCONTRÉES
RIVE-SUD	32	6	13	353	8119
RIVE-NORD	21	2	4	195	4485
ILE DE MONTRÉAL	37	9	20	363	8349
TOTAL	90	17	37	911	20 953

Comité de démystification

Le comité de démystification est chargé de veiller à ce que la méthode d'intervention du GRIS-Montréal demeure adéquate et soit correctement utilisée par les intervenantes et inter-

Démystification (suite)

venants. Le comité est composé de six membres permanents, répartis à part égales entre femmes et hommes : Monik Audet, Michèle Brousseau, Émilie Meunier, Benoit Morin, Bernard Saint-Yves, ainsi qu'Alain Lefebvre, qui a dû renoncer à son implication en cours d'année et qui a été remplacé par Jack McLaren. Cette année, le comité s'est réuni à 12 reprises. En plus de ce rythme soutenu de rencontres de travail, le comité a participé à plusieurs réunions conjointes avec d'autres comités, dont le comité de formation, le comité pour la diversité culturelle et le comité de réflexion sur l'inclusion d'intervenants-es bisexuels-les.

●
15
*interventions
au primaire
cette année*

Acceptation des nouvelles et nouveaux intervenants

La méthode d'acceptation des nouvelles et nouveaux intervenants a été revue et simplifiée. L'ancienne méthode appelée « entrevue finale » a été transformée en « un entretien de suivi d'intervention assistée » réalisé par le formateur accompagnant le nouvel intervenant au moment de sa première intervention. Cette nouvelle formule permet de réduire les délais dans le processus d'acceptation des nouvelles et nouveaux intervenants et est plus facile à gérer pour la permanence.

Comité de réflexion sur l'inclusion d'intervenants-tes bisexuels-les

Ce comité créé l'année dernière a poursuivi son travail de réflexion et a remis son premier rapport d'étape au conseil d'administration. À la suite du dépôt de celui-ci, il a été décidé de mettre sur pied un comité restreint qui terminerait le travail d'identification détaillé des impacts organisationnels de l'intégration des personnes bisexuelles. Ce travail s'est poursuivi tout au long de l'année.

Interventions au primaire

Cette année, nous avons réalisé 15 interventions dans des écoles primaires. Ce projet pilote et le travail de réflexion du comité nous ont permis de définir les adaptations à apporter pour ce nouveau public. Nous pourrions donc, dès l'année prochaine, offrir nos services à l'ensemble des classes du primaire.

“

Nous pourrions donc, dès l'année prochaine, offrir nos services à l'ensemble des classes du primaire

Amélioration de la qualité des interventions

Le comité a travaillé à l'amélioration de la qualité de nos interventions grâce à deux actions majeures : une formation des intervenantes et intervenants sur les bienfaits du feed-back et sur la façon positive de l'effectuer entre intervenants après chaque intervention ; et l'établissement de guides et balises pour les réponses aux questions d'ordre sexuel. Un atelier de Questions les Plus Souvent Posées (QPSP) spécial sur les questions d'ordre sexuel a également été organisé en collaboration et avec le soutien du comité de formation. Enfin, à la demande de la permanence, les règles pour déterminer si les intervenants-tes sont en défaut d'assistance aux formations ont été revues et adaptées pour tenir compte du visionnement possible des formations sur DVD.

Démystification (suite)

Nouvelles clientèles

Le comité a établi un plan d'action pour le développement d'interventions auprès de nouvelles clientèles telles que les classes de francisation, les centres d'accueil de réfugiés et les élèves qui fréquentent les écoles anglophones. Nous tenons d'ailleurs à saluer le travail de Jack McLaren qui, par son implication et son enthousiasme, a permis à ce dossier de grandement progresser.

Comité d'éthique

Ce comité, composé du président, de la vice-présidente et du coordonnateur à la démystification, est chargé de traiter les dossiers des intervenants et intervenantes qui auraient enfreint le code d'éthique ou au sujet desquels la permanence auraient reçu des plaintes.

“

Le comité a établi un plan d'action pour le développement d'interventions auprès de nouvelles clientèles telles que les classes de francisation, les centres d'accueil de réfugiés et les élèves qui fréquentent les écoles anglophones.

Formation

Le comité de formation a, cette année, accueilli une nouvelle personne : Louise Bergeron. Une recrue qui a su amener tout son dynamisme au groupe déjà formé de Stéphan Giroux, Pierre Ravary, Steeve Gauthier et Michèle Brousseau. Puis, à l'assemblée générale annuelle, Alain Pelletier a été élu coordonnateur de cette belle équipe. Étant donné l'ampleur croissante de la tâche, il a été décidé que Pierre Ravary serait son « adjoint » dans la gestion du comité.

Pour le comité de formation, cette année en a été une de changement dans la continuité : nouveau guide de formation, amélioration de la programmation des formations intensives et ajouts d'informations lors des formations continues. Il y a aussi eu une nouvelle réalisation dont nous sommes particulièrement fiers : la création d'un guide de préparation des formations intensives. Il s'agit d'un héritage important laissé à tous ceux et celles qui auront, un jour, à prendre la relève dans l'organisation de cet événement.

À la suite de commentaires des membres, nous avons décidé de réviser le guide de formation, alors appelé Guide de l'Intervenant, afin d'y utiliser un vocabulaire plus inclusif. Nous en avons profité pour faire une petite mise à jour et y ajouter quatre nouvelles annexes intitulées Homoparentalité, Homosexualité dans le monde, Polyamour et Êtes-vous allosexuel ou queer ? Un gros merci à Pierre Ravary, Stéphan Giroux et Hélène Genest qui ont participé à l'élaboration de ces annexes. Puis, encore des remerciements à Jonathan Réhel pour la grande qualité de son travail de graphisme et de mise en page. Finalement, merci à Monik Audet qui nous a aidés à féminiser le guide de formation.

Formations intensives

Deux formations intensives étaient à l'agenda cette année : en octobre 2006 et en février 2007.

Ces formations ne pourraient avoir lieu sans le soutien de la trentaine d'intervenants et d'intervenantes qui agissent à titre de formateurs. Nous tenons ici à saluer leur générosité, leur sens des responsabilités et la rigueur qu'ils mettent à bien soutenir les personnes en formation. Nous tenons aussi à remercier chaleureusement Jacques Bélanger qui s'occupe de nous obtenir gratuitement des locaux à l'UQAM pour les formations intensives.

Cette année, nous avons formé deux intervenants et deux intervenantes à devenir formateurs. Deux autres intervenantes devraient compléter le même processus afin de devenir formatrices dès l'automne 2007.



Les candidats-intervenants de l'automne 2006

Avant chacune des formations intensives, nous avons fait, autant à l'automne qu'en hiver, six rencontres d'information afin de bien préparer les futurs candidats et candidates.

Le nombre de personnes inscrites à la formation intensive d'automne était de 24, soit 13 hommes et 11 femmes. En hiver,



51

personnes ont
suivi leur
formation intensive

“

Depuis la saison
2004-2005, nous nous
rapprochons de l'équilibre
homme/femme
recherché

Formation (suite)

27 personnes étaient inscrites, 16 hommes et 11 femmes. Ce qui fait un total de 51 personnes. Par ailleurs, la proportion de femmes inscrites aux formations intensives de cette année était de 43 % comparative-ment à 45 %, 42 % et 25 % les années précédentes. On peut donc dire que depuis la saison 2004-2005, cette proportion est stable et que nous nous rapprochons de l'équilibre hommes/femmes recherché.



Sandra Cyr et Hélène Melançon

●
62
personnes,
en moyenne,
aux formations
continues

Enfin, les participants aux formations intensives ont souligné la très grande qualité du feed-back offert par l'équipe des formateurs et formatrices du GRIS.

Formations continues

La moyenne du taux de participation des membres aux soirées de formation continue pour 2006-2007 s'établit à 62 personnes. Mise à part celle de la saison 2004-2005 qui était particulièrement élevée, cela ressemble à la moyenne des quatre dernières années.

Nous avons organisé huit soirées de formation continue. À partir des suggestions faites par les membres ainsi que des besoins de l'organisme, nous avons abordé différents thèmes :

- bilan sur la Conférence des droits des LGBTA aux OutGames
- réflexion sur les questions liées à la sexualité en classe
- la notion du genre masculin et féminin
- l'homoparentalité sous trois angles :
 - les donneurs de sperme connus ou non, les mères porteuses,
 - grandir dans une famille homoparentale
- sexualité alternative : fétichisme et sado-masochisme
- atelier sur le feed-back
- échange avec de jeunes gais et lesbiennes ayant assisté à une intervention du GRIS à leur école
- pédophilie
- homophobie en milieu de travail

Plusieurs invités ont accepté l'invitation de se joindre à nous pour ces soirées de formation continue. À ce titre, nous sommes particulièrement heureux d'avoir pu compter sur la précieuse collaboration de plusieurs membres du GRIS. Nous avons aussi reçu des spécialistes reconnus dans leur milieu comme Francine Duquet, professeur au département de sexologie de l'UQAM; Claude Cyr, sexologue clinicien et psychothérapeute; Johanne L. Rouleau, psychologue, directrice de la clinique Cérum et professeure à l'Université de Montréal; et Lyne Chamberland, professeure associée, Institut de recherches et d'études féministes, UQAM.

Comme par les années passées, les formations continues de septembre et de janvier ont servi à revoir ensemble les éléments de réponses que nous donnons en classe face aux questions les plus souvent posées.

“

Les participants aux formations intensives ont souligné la très grande qualité du feed-back offert par l'équipe des formateurs

Formation (suite)

Par ailleurs, deux éléments nouveaux se sont ajoutés à la programmation de chacune des formations continues de l'année: une courte présentation d'un organisme pertinent en lien avec le thème de la soirée et une période d'une dizaine de minutes à la fin de la formation, pour faire un retour sur ce qui pourrait être utilisé dans nos interventions en lien avec le thème de la soirée. Cette conclusion est ensuite reprise dans le bulletin mensuel, le Griffonnage du mois.



Jonathan Réhel, Patrick-Jean Poirier, Geneviève Guimond et Stéphane Hudon

Encore une fois, la majorité des formations continues de cette année ont été filmées et sont disponibles sur DVD au bureau du GRIS. À ce titre, un gros merci à Stéphan Giroux qui s'assure d'avoir une caméra pour filmer et un autre gros merci à Pierre Ravary qui a pris le temps de faire le transfert de toutes les formations continues des dernières années sur DVD.

Par ailleurs, nous avons continué de demander aux membres d'évaluer leur degré de satisfaction à la fin de chaque formation continue. L'ensemble des formations continues de la saison 2006-2007 recueille un degré de satisfaction de 86 % au niveau de la forme, de 88 % au niveau du contenu et de 92 % au niveau de la pertinence des sujets abordés. Finalement, le degré de satisfaction relativement aux personnes invitées se situe à 90 %.

“

L'ensemble des formations continues recueille un degré de satisfaction de 92% au niveau de la pertinence des sujets abordés

Comité de la diversité culturelle (CDC)

Au cours de sa quatrième année d'existence, le comité de la diversité culturelle a poursuivi ses activités régulières comme sa participation aux réunions de la Coalition MultiMundo et les interventions de démystification auprès de nouveaux arrivants hébergés au Jardin Couvert du YMCA Centre-Ville ainsi que dans les classes de francisation de certains établissements, dont l'UQAM qui s'est ajoutée.

Une fois de plus, le comité a organisé, en collaboration avec le comité de formation, une formation continue, cette fois sur le thème du féminin/masculin dans les cultures du Mexique, Liban, Rwanda et Népal. Des membres du comité ont participé à des émissions radiophoniques sur les ondes de Radio-Haiti et de Radio-Centre-Ville ainsi qu'à la journée ethnoculturelle organisée par Helem et Multimundo.

Le comité a également apporté un soutien financier et logistique à l'organisme Arc-en-ciel d'Afrique en collaborant à l'organisation de sa soirée-bénéfice puis soumis sa candidature pour le prix Jacques-Couture pour sa contribution à la promotion du rapprochement interculturel. Finalement, la plus grande réalisation du comité a été l'obtention d'une subvention du ministère de l'Immigration et des Communautés Culturelles, dans le cadre du PARCI (Programme d'appui aux relations civiques et interculturelles) afin de développer les interventions auprès des nouveaux arrivants.



Benoit Morin, Martin Malo, Alexis Musanganya, Hakim Mahieddine

“

La plus grande réalisation du comité a été l'obtention d'une subvention du ministère de l'Immigration et des Communautés Culturelles

Recherche

Participation aux Outgames

L'année 2006-2007 a débuté en grande avec une participation au congrès international «Le Droit à la Différence» des 1^{ers} Outgames mondiaux à Montréal. Nous avons réalisé



Gilbert Émond et Janik Bastien Charlebois

sur cette problématique; Gilbert Émond a présenté les premiers résultats d'un projet de recherche spécial (dit «du PMC», voir plus bas) en présentant comment les jeunes voient et racontent des événements homophobes survenus dans leur milieu scolaire.

Cette participation a permis au GRIS de prendre une plus grande place sur la scène internationale et sociale en même temps qu'elle a permis de créer des échanges avec des activistes et des chercheurs du monde entier.

quatre présentations: Stéphan Giroux a fait une présentation générale sur le GRIS d'aujourd'hui; Martin Girard, en tant qu'ancien coordonnateur à la démystification, a fait un survol de l'impact politique et social du GRIS; Janik Bastien Charlebois a pour sa part abordé la question de la trop grande invisibilité lesbienne et l'impact que peut avoir le GRIS

●
*Nous avons ainsi
reçu près de*

50 000 \$

L'homophobie, pas dans ma cour!

La subvention du PMC, reçue en juin 2006, est une subvention octroyée pour la mise sur pied d'un projet spécial en dehors de nos activités ordinaires. Le «PMC», le «Programme de mobilisation des collectivités» est un organisme géré par un Comité conjoint de Justice Canada et Sécurité publique du Québec qui subventionne des activités relatives à la justice sociale et à la paix des communautés. Nous avons ainsi reçu près de 50 000 \$ pour un projet centré sur la recherche et une campagne de sensibilisation intitulée «L'homophobie, pas dans ma cour!». Cette campagne de sensibilisation a été lancée parallèlement à la campagne de financement 2006 lors de la conférence de presse du mois de septembre.

Nous outiller pour le futur

Le PMC nous a aussi permis d'investir dans une «revue de littérature» (rédigée principalement par Janik Bastien Charlebois) sur la question de l'homophobie et des jeunes. C'est un texte qui revoit ce qu'est le concept d'homophobie, les circonstances dans lesquelles les jeunes peuvent y participer ou en être victimes et qui permet de prendre conscience que c'est une question qui touche tout le monde. De plus, la revue permettra d'économiser du temps de recherche en bibliothèque quand il s'agira de rédiger des articles scientifiques sur ce sujet. Janik, qui a terminé cette année son doctorat sur les garçons hétérosexuels et leur attitude face à l'homosexualité, était la meilleure personne à recruter pour rédiger ce travail.

Grâce à la recherche du PMC, nous avons pu collaborer à la recherche-avis du Conseil permanent de la Jeunesse «Sortons l'homophobie du placard... et de nos écoles» parue en juin 2007 lors de la Journée internationale contre l'homophobie.

Recherche (suite)

Avec cette nouvelle recherche, nous disposerons de données qui nous permettront de faire de nouvelles découvertes pendant des années. Nous pourrions notamment comparer si les jeunes ont pu maintenir une attitude plus positive envers l'homosexualité lorsque quelques mois se sont écoulés après notre visite. Nous avons aussi exploré dans des groupes témoins de jeunes leur perception des actes homophobes et aussi les moyens qu'ils voient pour y remédier. Nous aurons aussi une meilleure connaissance des événements homophobes qu'ils ont vus et vécus dans leur milieu. Nous publierons en 2007-2008 notre premier rapport de recherche sur ces données.

La recherche de 2006-2007 est un bilan qui contribuera à relancer l'action du GRIS. On peut souhaiter que plusieurs organismes intervenants et plusieurs de nos membres citent nos travaux. Cette recherche permettra aux intervenants de parler avec plus de clarté des problèmes d'homophobie à différents publics et aux organismes subventionnaires.

Participation à la recherche

Dans ce travail d'analyse, des membres du Comité de recherche permettent de voir ensemble comment les résultats s'avèrent intéressants et aussi d'orienter les recherches. C'est une activité ouverte à tous et à toutes. Ont participé à divers degrés aux recherches : Alain Grenier, Alexandre Bédard, Elaine Langlois, Élisabeth Cormier, Éveline Girard, Gilbert Émond, Hilary Rose, Jacques Dupuis, Janik Bastien Charlebois, Jean-François Mercier, Martin Lapierre, Rino Parent, Sam Talbot, Serge Lavallée, Stéphan Nadeau, Suzanne Berthiaume (non-membre) ainsi que de nombreuses personnes contribuant anonymement à la saisie des questionnaires. De plus, Serge Lavallée a apporté une contribution notable à la recherche en renouvelant notre logiciel de saisie de données et en le rendant plus souple et convivial pour le traitement des résultats.

Présenter et publier pour faire connaître nos résultats scientifiques

Janik Bastien Charlebois et Gilbert Émond ont présenté des résultats partiels du projet de recherche à la conférence de l'ACFAS (l'Association francophone pour le savoir) qui regroupait, dans un de ses colloques, une vingtaine de participants sur les « minorités sexuelles et construction de genre ». L'équipe de recherche de Danielle Julien, notre partenaire de l'année, a organisé ce colloque. Janik a fait une présentation sur « l'articulation des attitudes des garçons adolescents à l'endroit des hommes gais et des lesbiennes », tandis que Gilbert a présenté « Tous les garçons et les filles de mon âge »... pour parler de la « guerre » homophobe dans laquelle les insultes sèment la tyrannie entre jeunes dans les écoles, un résultat direct du PMC.

Collaborer à une recherche au niveau québécois

Derrière ce colloque et toute cette équipe de jeunes chercheurs qui s'intéressent aux « minorités sexuelles, à la vulnérabilité et à la résilience », se trouve une chercheuse qui

“

La recherche de 2006-2007 est un bilan qui contribuera à relancer l'action du GRIS

Recherche (suite)

nous épauler depuis longtemps, notre partenaire de l'année 2006-2007, Danielle Julien de l'UQÀM. Elle a recueilli des fonds qui servent à développer les recherches et des événements comme le colloque de l'ACFAS. C'est aussi elle qui prête son laboratoire au GRIS-Montréal pour faire des journées de saisie de données depuis quelques années. C'est encore elle qui a permis à Gilbert Émond de devenir cochercheur d'une demande de fonds avec Line Chamberland (chercheuse principale), Joanne Otis et Danielle Julien elle-même. C'est la première fois que 255 000 \$ sur trois ans sont investis (du fédéral et du provincial) en recherche sur l'homosexualité dans les écoles secondaires et cégeps du Québec. Les résultats de ces recherches permettront de mieux connaître nos régions et de mieux épauler la création de nouveaux GRIS.

“

Les résultats de ces recherches permettront de mieux connaître nos régions et de mieux épauler la création de nouveaux GRIS

Revue financière

L'exercice financier terminé le 30 juin 2007 s'est soldé par un excédent des produits sur les charges. Cet excédent permet au GRIS-Montréal de mieux planifier son organisation pour les prochaines années. Le surplus constaté provient particulièrement du dépassement de l'objectif de la campagne de financement.

Les revenus ont augmenté de 23 000 \$ par rapport à l'exercice précédent, passant de 150 000 \$ à 173 000 \$. Cette augmentation de 15 % s'explique par une subvention spécifique associée à un projet de développement.



350

*heures de bénévolat
pour la préparation
de la campagne
de financement*

Le partage des revenus et leurs provenances

Rappelons-nous que pour le conseil d'administration du GRIS-Montréal, le financement idéal serait composé de 50 % de subventions publiques qui couvriraient les salaires. L'autre 50 % proviendrait de fonds privés, de l'autofinancement et de l'implication bénévole. Nous n'avons pas encore atteint cet équilibre mais l'écart entre les deux moitiés est passé de 30 % en 2006 à 20 % pour la présente année.

Les subventions

L'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre nous octroie une subvention récurrente de 45 392 \$. À cette subvention s'ajoutent 13 193 \$ qui proviennent des budgets discrétionnaires de ministres et députés provinciaux et sont dédiés au fonctionnement quotidien du GRIS. Nous avons également bénéficié d'une subvention gouvernementale qui vient soutenir le projet de développement «L'homophobie, pas dans ma cour!» qui a amené dans les coffres, pour l'année 2006-2007, 23 915 \$. Ce projet se continuera au cours de la prochaine année, soutenu par un budget de 26 043 \$.

Les revenus autogénérés

Les revenus autogénérés totalisent 91 016 \$, si on ne tient pas compte de la subvention reliée au projet de recherche. Ces revenus représentent 60 % du total des produits. 66 % de ces revenus autogénérés proviennent des dons. Les activités-bénéfice représentent 15 % de ces revenus et sont principalement dus à des entrées de fonds arrivés après le 30 juin 2006. Ces entrées de fonds sont associées en grande partie à l'encan «Gris et en couleurs » des aquarelles offertes par Michel Tremblay. La balance des revenus autogénérés est répartie entre les frais de déplacement payés par les écoles pour le déplacement des intervenants, les intérêts et la cotisation de 5\$ payée par les 217 membres de l'organisme.

Activités de financement

La campagne de financement 2006-2007 :

Cette année encore, le GRIS-Montréal est reconnaissant des efforts soutenus des membres du comité de financement qui ont donné plus de 350 heures de bénévolat à la préparation de la campagne de financement. Ces membres sont Daniel Dontigny, Robert Pilon, Réal Boucher, Gregory Dalmasso, Robert Asselin, Alexandre Caron, Alexandre Bédard, Patrick-Jean Poirier, Mario Dumont, Stéphane Hudon, Guylaine Bernier, ainsi qu'Yves Lévesque,

Revue financière (suite)



Michel Marc Bouchard, René Bourdages, Anie Rouleau, David Platts et Yves Lévesque

président du cabinet de campagne.

C'était la première fois de son histoire que le GRIS-Montréal se dotait d'un président à la tête du cabinet de campagne. M. Lévesque a dirigé les activités de son cabinet avec brio. Les membres du cabinet ont mis l'épaule à la roue pour faire en sorte de dépasser largement l'objectif fixé. Le GRIS-Montréal remercie très sincèrement les membres du cabinet pour

ce succès, soit : l'écrivain Michel Marc Bouchard, M. René Bourdages (président de la division du merchandising de CBC/Radio-Canada), l'animatrice Sophie Durocher, M. Seth Kursman (vice-président des Communications et affaires gouvernementales chez Abitibi Consolidated inc), la gestionnaire Anie Rouleau, le designer Scott Yetman (Celadon Collection), M^e David E. Platts (associé chez McCarthy Tétrault), M^{me} Caroline St-Onge (propriétaire du Énergie Cardio de la Place Dupuis) et M. Paul Trottier (commissaire du quartier Les Faubourgs et vice-président de la Commission scolaire de Montréal).

Pour sa campagne de financement 2006-2007, le GRIS-Montréal a récolté la somme inespérée de 57 115 \$ sur un objectif de 35 000 \$. Le cabinet de campagne a rapporté 27 400 \$, soit près de 50 % du montant global.

Quelques statistiques pour 2006-2007 : 32 membres du GRIS ont donné pour 6 411 \$, 255 parents et amis des membres du GRIS ont donné pour 18 513 \$, alors que les dons de syndicats et des dons discrétionnaires des ministres ont totalisé la somme de 4 792 \$.

Pour une troisième année, nos porte-parole M^{me} Mireille Deyglun et M. Gilles Renaud n'ont pas hésité à appuyer la campagne de financement du GRIS-Montréal. Cet appui est inestimable et nous tenons à le souligner encore cette année.

En plus de faire appel à son cabinet de campagne pour rencontrer son objectif financier, le GRIS-Montréal a procédé en 2006-2007 à l'envoi de 2950 lettres de sollicitation aux personnes qui lui ont été référées par les membres et amis du GRIS. Le taux de réponse à cette sollicitation est passé de 13,48 % à 13,97 %. Le taux moyen de réponse à ce type de sollicitation se situe généralement aux alentours de 10 %.

La fidélisation des donateurs se mesure par la récurrence de leurs dons année après année. Pour la campagne 2006-2007, le taux de récurrence des dons est passé de 27,56 % à 34,95 % ; une progression fort encourageante.

En conclusion de sa campagne de financement, le GRIS-Montréal a tenu une soirée de remerciements au siège social de la Banque Royale du Canada.

Événements-bénéfice :

Tout au long de l'année, certains événements ont pris place pour soutenir le financement de notre organisme : des concerts classiques du pianiste Serge Danis qui ont permis d'amasser la somme de 1020 \$; la Coupe de la Reine (un tournoi de tennis gai) qui a remis au GRIS la somme de 600 \$; le congrès de l'International Gay and Lesbian Travel Association, organisé par Tourisme Montréal, qui a fait un don de 2 000 \$ au GRIS, sans oublier les diverses ventes



57 115 \$

*résultat de la campagne
de financement 2006-2007*

Revue financière (suite)

des toiles de l'artiste Stéphane Vachon (un membre du GRIS) qui se poursuivront durant la prochaine année.

Initiatives du comité de financement :

Ayant à cœur la fidélisation de ses donateurs, le GRIS-Montréal a innové cette année en communiquant avec ceux-ci. Des lettres d'information donnant les résultats de la campagne de financement ont été envoyées aux donateurs à l'occasion de la journée internationale de lutte contre l'homophobie. La réponse a été très positive de la part des donateurs. Le GRIS a même



Robert Pilon, Réal Boucher et Yves Lévesque

reçu une lettre de félicitations éloquentes: «...À la réception de votre lettre la semaine dernière, j'ai adoré son contenu sur les réalisations positives et les objectifs intéressants obtenus de Gris Mtl sur la dernière année. Mais tout au long de ma lecture, j'étais sûr que la conclusion de cette lettre serait encore basée sur la sollicitation d'un autre don pour la même année. J'ai été énormément étonné de constater que ce n'était pas le but de cette lettre, mais celui de me donner des nouvelles sur l'utilisation positive et des résultats des dons reçus. Je suis fier d'avoir contribué à votre organisme, qui a un grand respect envers ses donateurs et qui sait apprécier à sa juste valeur le don qu'on vous donne annuellement... »

Les charges

En excluant les dépenses reliées au projet de recherche, de même que celles occasionnées par l'organisation de l'encan-bénéfice «Gris et en couleurs», nous tenons à souligner que les employés et les bénévoles ont réussi un tour de force en organisant quelque 200 interventions de plus que l'année précédente avec des dépenses de 5 000\$ de moins.

Toutefois, nous constatons quelques différences, dont des augmentations au poste de frais de déplacement, résultat de l'augmentation sensible des interventions et de la formation des intervenants. Il faut mentionner ici la grande générosité des intervenants qui, à 88 %, ont remis à l'organisation, en dons totaux ou partiels, 60 % des frais de déplacement.

Au poste «Formation des intervenants», on retrouve les dépenses occasionnées par les repas et collations offerts aux bénévoles lors des formations, ainsi que le matériel pédagogique. Des 2 300\$ que monsieur Daniel Durocher, propriétaire de Grand-papa Gâteau enr., a généreusement donné au GRIS cette année, plus de 1 000\$ ont été consacré aux repas.

À noter que les postes salaires, publicité et promotion, recherche, colloque et campagne de financement, comportent des augmentations, mais elles sont reliées au projet de recherche.

“

Je suis fier d'avoir contribué à votre organisme, qui a un grand respect envers ses donateurs

Revue financière (suite)

Autres considérations

Échelle salariale

Dans une volonté à la fois de reconnaître le travail et les réussites des employés et d'augmenter leur rétention, le conseil d'administration a modifié les échelles salariales. Aux augmentations déjà prévues, le conseil a consenti un ajout à la masse salariale de 2150 \$ pour l'ensemble des employés, ce qui représentera à compter du 1er juillet 2007 une augmentation de 2,25 % de la masse salariale.

Nos précieux commanditaires

Nous avons déjà mentionné l'apport de Grand-papa Gâteau enr. Il faut également souligner l'indéfectible soutien de La Capitale groupe financier et de Magma design, créateurs des documents de la campagne «L'homophobie pas dans ma cour!» Il faut également souligner l'apport de C/L info qui héberge notre site web et du magazine Fugues qui nous appuie depuis plusieurs années. Ces commanditaires permettent au GRIS d'économiser plusieurs milliers de dollars, ils méritent amplement nos remerciements.

En annexe, les graphiques de distribution des dépenses et de la provenance des fonds.

Collaborations et partenariats

Traditionnellement, un organisme tel que le GRIS tisse des liens étroits avec d'autres organismes communautaires de proximité pour faire avancer des objectifs communs. Mais qu'arrive-t-il quand nos objectifs sont partagés avec des gens qui vivent un peu partout sur la planète?

Après une première expérience avec la Belgique en 2005-2006, où le GRIS avait mis son guide pédagogique à la disposition d'organismes intéressés, nous avons, cette année, su profiter d'un conjoncture particulièrement favorable pour déployer nos ailes et faire connaître notre action et nos méthodes à travers le monde.

Tout d'abord, le GRIS n'a pas manqué l'occasion offerte par la Conférence internationale sur les droits humains des LGBT, tenue durant les 1ers Outgames mondiaux de Montréal, pour faire connaître ses réalisations à des congressistes venus de partout. Plus d'informations sur cet événement exceptionnel se trouvent dans la section Recherche de ce présent rapport.

En mai 2007, ce fut au tour de la France de réclamer nos compétences. Grâce au soutien financier de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, trois membres du GRIS - notre directrice générale Marie Houzeau, Janik Bastien Charlebois et Frédéric Lapierre - ont participé au colloque de la Fédération syndicale unitaire (FSU) (une fédération française de syndicats oeuvrant notamment en éducation, jeunesse, sports, recherche, culture et justice). Le colloque, intitulé « Contre l'homophobie et pour la diversité par l'éducation » a permis à notre délégation de prendre connaissance des différentes initiatives qui sont prises aux quatre coins de la France en matière d'intervention en milieu scolaire mais aussi de partager le savoir-faire développé par le GRIS-Montréal au cours de ses quatorze années d'existence. En marge du colloque, cette semaine en France a aussi permis d'établir de nombreux contacts avec des organismes qui partagent notre mission et avec lesquelles nous avons beaucoup à partager.

Notre notoriété internationale s'est aussi concrétisée grâce à un partenariat avec l'International Gay and Lesbian Travel Association (IGLTA), dont le congrès annuel se tenait à Montréal en mai 2007 et qui avait choisi de remettre au GRIS les profits de sa soirée-bénéfice.

Même le reste du Canada semble porter un certain intérêt au GRIS : au mois de février, l'autorisation de traduire en anglais notre Guide de formation a été donnée à Jer's Vision, une initiative de jeunes Canadiens pour la diversité.



Marie Houzeau, Frédéric Lapierre et Janik Bastien Charlebois

“

En mai 2007, ce fut
au tour de la France
de réclamer nos
compétences

Chez nous aussi, ça collabore

Même si nos ailes se déploient hors de nos frontières, on peut toujours compter sur le GRIS-Montréal pour être de tous les combats et de toutes les actions qui ont lieu chez nous et qui cherchent à faire progresser des causes communes.

Collaborations et partenariats (suite)

Ainsi, il n'est parfois pas nécessaire de voyager bien loin pour collaborer avec des communautés culturelles différentes : nous avons offert un soutien financier à GLAM (Gais et lesbiennes asiatiques de Montréal) et à HELEM-Montréal, une organisation qui dessert la communauté LGBTIQ arabe de Montréal, en plus de participer à la Journée ethnoculturelle organisée par HELEM le 5 mai 2007.

Le GRIS a évidemment été impliqué dans la saga du défilé de la fierté. On l'aura, on l'aura pas. En juin ou en septembre? Qui l'organisera? Le GRIS a été aux premières loges des développements en participant à différentes démarches pour faire repartir l'événement sous une nouvelle formule. Le GRIS a fait partie du défilé, mais comme il a eu lieu après la période couverte par le présent rapport, plus de détails seront fournis dans le rapport annuel de l'an prochain.

Le GRIS-Montréal est toujours membre du Regroupement d'Entraide pour la Jeunesse Allosexuelle du Québec (REJAJQ) et c'est Julie Ouellette qui y a été confirmée comme représentante de notre organisme. De son côté, Marie Houzeau a participé à l'assemblée annuelle du Conseil québécois des gais et lesbiennes (CQGL) et le GRIS maintient des relations suivies avec son président, Steve Foster. Enfin, c'est un membre du GRIS, Gabriel Desbiens, qui a été élu président de la Coalition jeunesse montréalaise de lutte à l'homophobie. Le GRIS continue donc à entretenir d'étroites relations avec cet organisme dont il est membre et dont il partage les buts et objectifs.

Par l'intermédiaire de notre vice-présidente, Chantal Robert, nous siégeons au conseil d'administration du Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal (CCGLM), notre chez-nous. Notre trésorier, Réal Boucher, siège au même conseil à titre individuel.

Nous avons accepté une offre de partenariat du Festival Image + Nation de Montréal, ce qui nous a permis de présenter notre organisme avant la projection de deux films, dont un à thématique lesbienne où nous avons également un kiosque d'information. Nous avons aussi collaboré avec la Fondation Émergence en organisant une intervention en classe à l'intention des médias présents à l'école Honoré-Mercier, où se déroulaient les activités officielles de la Journée internationale contre l'homophobie, le 17 mai 2007.

Finalement, nous gardons contact avec les autres GRIS du Québec et leur offrons notre collaboration le plus souvent possible, par exemple en leur donnant du matériel de sensibilisation, comme cette année lors du lancement de notre campagne « L'homophobie, pas dans ma cour! ».

“

C'est un membre du GRIS, Gabriel Desbiens, qui a été élu président de la Coalition jeunesse montréalaise de lutte à l'homophobie

Communications

Communications internes

Bien que les formations mensuelles du GRIS-Montréal représentent de bonnes occasions pour donner aux membres les dernières nouvelles de l'organisme, nous tenons toujours à empiéter le moins possible sur le temps de ces soirées qui sont déjà bien remplies. Notre bulletin d'information, Le Griffonnage, continue donc de jouer un rôle essentiel dans la communication que nous voulons maintenir avec nos membres. Grâce à ce moyen de communication interne, la directrice a remis ses « coups de chapeau » chaque mois pour saluer le travail de bénévoles qui se sont démarqués et les différents comités de bénévoles qui s'affairent durant toute l'année ont régulièrement donné des nouvelles de leurs travaux. Le Griffonnage a également permis aux membres de suivre la progression de notre campagne de financement et de connaître les activités sociales que nous tenons annuellement. Enfin, la publication mensuelle de nos Griffons d'or, qui sont une sélection de commentaires d'élèves fournis par le comité de recherche, a donné à chaque membre l'occasion de voir à quel point les garçons et filles de tous âges et de toutes religions apprécient les visites du GRIS dans leurs classes.

Par ailleurs, la refonte de notre site Web, qui touche la gestion de notre base de données, la sollicitation des donateurs et le système de réservation des interventions dans les écoles, a avancé durant toute l'année et des tests ont pu être réalisés avec certains intervenants avant la fin de l'année scolaire. Nous croyons que ce nouveau système sera en place pour la rentrée scolaire 2007.

Enfin, nous avons dûment convoqués nos membres pour trois assemblées : l'assemblée mi-annuelle de planification, l'assemblée générale annuelle et une assemblée spéciale pour ratifier certaines modifications dans nos statuts et règlements.

Communications externes

Après l'excellente couverture médiatique dont le GRIS-Montréal a profité l'an dernier grâce à l'encan GRIS et en couleurs des aquarelles de Michel Tremblay, nous pouvions nous attendre à ce que les choses reviennent à la normale et que notre rayonnement médiatique ressemble davantage à celui des années précédentes. Or, ce fut tout le contraire!

Tout d'abord, la tenue des 1ers Outgames mondiaux à Montréal en juillet 2007 a emmené avec elle un certain nombre d'entrevues destinées à des médias imprimés et électroniques. Ainsi, le réseau CTV, TQS et Radio Centre-ville ont tous diffusé des reportages où des représentants du GRIS ont parlé de l'organisme et de sa mission. Le journal La Presse a cité notre directrice générale, Marie Houzeau, dans un article consacré à la présence des lesbiennes dans le sport. Le magazine L'actualité avait lui aussi un reportage sur l'homosexualité dans lequel notre coordonnateur à la démystification, Bernard St-Yves, a été cité. Enfin, le magazine belge Le Vif L'Express a cité le GRIS-Montréal dans un article destiné à faire connaître les organismes qui composent la majeure partie du milieu communautaire gai et lesbien montréalais. Son article, intitulé « Le dernier combat des homos : sortir du ghetto », a été publié à la fin

●

75

*minutes de reportages
télé diffusées à la suite
de notre conférence
de presse*

“

Nous pouvions nous attendre à ce que notre rayonnement médiatique revienne à la normale.

Or, ce fut tout le contraire!

Communications (suite)



Daniel Dontigny et Mireille Deyglun

du mois d'août 2006.

C'est ensuite et surtout notre conférence de presse de septembre qui nous a propulsés sur le devant de la scène publique. Le 26 septembre 2006, nous avons lancé notre campagne annuelle de financement et une nouvelle campagne de sensibilisation intitulée « L'homophobie, pas dans ma cour! », dans une classe de l'école secondaire Édouard-Montpetit, à Montréal. En plus de pouvoir compter sur nos porte-parole habituels, les comédiens Gilles Renaud et Mireille Deyglun, nous avons demandé la participation d'une mère et d'un père pour qu'ils viennent témoigner chacun leur tour de ce que leur fils gai respectif a vécu. Pour la première fois de notre histoire, un réseau d'information continue, LCN, a choisi de diffuser en direct la presque totalité de notre conférence de presse. Après cette rencontre qualifiée de « conférence de presse choc » par la journaliste Karine Champagne de LCN, le sujet a été repris plusieurs fois durant la journée par le même réseau, souvent avec des invités différents qui venaient jeter un nouvel éclairage sur le phénomène de l'homophobie à l'école. Le réseau LCN a ainsi diffusé pas moins de 50 minutes de nouvelles sur le GRIS-Montréal, une durée inimaginable quand on sait qu'une nouvelle avec reportage ne dure généralement que deux ou trois minutes.

Si on ajoute les entrevues, reportages, nouvelles et discussions qui ont été présentées par d'autres diffuseurs, notamment TVA, RDI, Global et TQS, c'est au-delà de 75 minutes de temps d'antenne dont le GRIS-Montréal a profité à l'occasion de ce lancement. Côté radio, si on regroupe les reportages et entrevues que nous avons pu retracer, dont ceux de CFIX Rock-Détente, CJAB Radio-Énergie, CHEQ en Beauce, CKRS au Saguenay - Lac-St-Jean, 98,5 FM, CKAC et CJMS à Montréal, Info 690, 940 News, les bulletins de nouvelles de la Première Chaîne radio de Radio-Canada et une excellente entrevue accordée à Christiane Charette par notre porte-parole Mireille Deyglun et Paul Trottier, vice-président de la Commission scolaire de Montréal et membre du cabinet de campagne du GRIS, ce serait près de 60 minutes qui ont été consacrées à la mission du GRIS-Montréal.

Pour compléter la couverture déjà abondante de notre lancement, près d'une dizaine de sites Internet ont mis en ligne des textes sur le sujet et des extraits vidéo de la conférence de presse. Également, des médias imprimés tels que le Journal de Montréal, le journal Métro, Le Soleil à Québec, La Voix de l'Est à Granby, la Presse canadienne qui fournit des articles à plusieurs quotidiens, le quotidien 24 heures, l'hebdomadaire Échos Vedettes et le mensuel Fugues ont publié des articles qui ont été lus d'un bout à l'autre de la province. Un rayonnement, encore une fois, qui a montré le grand intérêt que les médias portent à l'homophobie dans la société et en particulier dans le milieu scolaire.

Pour cette couverture que l'on peut qualifier d'historique, nous devons remercier

“

Pour la première fois de notre histoire, un réseau d'information continue, LCN, a choisi de diffuser en direct la presque totalité de notre conférence de presse

Communications (suite)

chaleureusement nos deux porte-parole, mais également Nancy Girard et Claude Lamoureux, nos deux parents d'enfants gais, pour leur courage, leur disponibilité et leur grande générosité.

Après ce raz-de-marée médiatique, nous avons pu reprendre notre souffle. Un certain nombre d'entrevues ont tout de même été accordées à différents médias,



Caroline Laberge et sa conjointe

dont la chaîne de télé parlementaire CPAC, la station de radio CHAA de la Rive-Sud de Montréal et 98,5 FM de Montréal dans une entrevue de notre porte-parole, Gilles Renaud, à l'émission Showbiz Chaud. M. Renaud a également parlé de son implication au GRIS dans sa biographie publiée à l'automne 2006. Enfin, Gabriel Desbiens, intervenant au GRIS, a été interviewé pour un article qui a paru en mai 2007 dans le magazine gai français Têtu.

À l'occasion de la Journée internationale contre l'homophobie, le 17 mai 2007, nous avons participé au colloque « Contre l'homophobie et pour la diversité par l'éducation » à Paris. Une participation qui a été soulignée dans un article mis en ligne sur le portail Alterheros.com. Plus près de chez nous, Radio Centre-ville CINQ 102,3 FM a diffusé une émission en espagnol sur la thématique de la journée du 17 mai. Daniel Ramos, un intervenant du GRIS d'origine hispanophone, a participé à cette émission au nom de l'organisme.

Image corporative et visibilité

C'est en 2006-2007 que le GRIS-Montréal a commencé le renouvellement de son image corporative en faisant refaire le design de son logo. Pour ce nouveau look, nous devons souligner le talent et la grande générosité des trois associés de Magma Design qui poursuivront ce travail durant notre prochain exercice financier.

Par ailleurs, la participation du GRIS-Montréal aux grandes manifestations populaires de la Fierté LGBT de Montréal, organisées par Divers/Cité, était encore cette année sous la coordination de notre agent de formation et de développement, Michèle Brousseau. Dans cette deuxième édition nocturne du défilé, notre contingent comptait une cinquantaine de personnes, dont une bonne dizaine d'adolescents. À la journée communautaire, une trentaine de membres sont venus distribuer des feuillets de recrutement, récolter les dons spontanés des passants et informer les personnes intéressées à en savoir plus sur notre organisme. Notre participation à cet événement nous donne chaque fois une belle visibilité dans la communauté gaie et lesbienne de Montréal, visibilité que nous serions déçus de voir disparaître.

“

Le GRIS-Montréal a commencé le renouvellement de son image corporative en faisant refaire le design de son logo par Magma Design

Vie associative

Bénévole de l'année



Robert Ducharme

Cette année, la personne nommée bénévole de l'année est quelqu'un qui œuvre dans l'ombre et qui aurait pu penser que son travail passe inaperçu. Robert Ducharme est un membre qui n'est pas intervenant en classe mais qui a choisi d'aider l'organisme autrement. Par son soutien à la permanence et au comité de financement dans des tâches de bureau que bien peu de gens veulent faire ou ont la patience de faire, il a permis au GRIS-Montréal de donner un service professionnel et à la hauteur de sa réputation. Bénévole qui répond toujours présent dès que nous avons besoin d'aide, qui croit profondément en la qualité du travail des intervenants en classe mais qui n'a pas la chance de voir « en direct » les jeunes poser des questions et s'ouvrir aux réalités homosexuelles, Robert Ducharme fait clairement partie de ceux qui font en sorte que le GRIS-Montréal pourra aller en classe encore longtemps pour détricoter l'homophobie des jeunes, un préjugé à la fois.

Partenaire de l'année



Danielle Julien

Après avoir remis ce prix par le passé à deux partenaires du secteur privé, il nous a fait plaisir, cette année, de souligner la contribution exceptionnelle d'une personne provenant du milieu universitaire. Docteure en psychologie et professeure titulaire au département de psychologie de l'UQAM, Danielle Julien nous a d'abord appuyés en nous prêtant des locaux remplis d'ordinateurs pour faire avancer la saisie de nos questionnaires de recherche. Elle nous a ensuite référé ses meilleures élèves et des spécialistes pour participer à certaines de nos formations continues. Elle a également invité le GRIS à participer à des publications où nous allons pouvoir faire connaître le fruit de nos recherches. Enfin, elle a intégré le GRIS-Montréal comme partenaire dans d'importantes recherches sur l'homophobie à l'école et sur la santé des gais et lesbiennes. Bref, si un jour le GRIS-Montréal est reconnu comme un organisme important dans le domaine de la recherche en psychologie humaine, ce sera en grande partie grâce à l'appui inconditionnel de Danielle Julien, notre partenaire de l'année 2006-2007.

Bâtisseurs du GRIS-Montréal

Deux membres aux multiples réalisations ont été intronisés dans ce « temple de la renommée » que forment les bâtisseurs du GRIS-Montréal.

Tout d'abord, Pierre Ravary, qui a fait ses débuts parmi nous en 1998. Grand gaillard solide, authentique et articulé, il a rapidement conquis les élèves qui le rencontraient et inspiré les nouveaux intervenants qui l'observaient. Également d'une grande disponibilité,

“

Si un jour le GRIS-Montréal est reconnu comme un organisme important dans le domaine de la recherche en psychologie humaine, ce sera en grande partie grâce à l'appui inconditionnel de Danielle Julien

Vie associative (suite)



Pierre Ravary

il a maintes fois dépanné la permanence pour des interventions de dernière minute où il fallait être à telle école le lendemain matin ou... dans une heure! Après avoir occupé le poste de coordonnateur à la démystification, il est devenu un membre actif du comité de formation. À ce titre, il a contribué à plusieurs formations continues et intensives en tant que formateur, coanimateur et organisateur. C'est ainsi que pendant ses neuf ans de bénévolat ininterrompu, tout le monde au GRIS ou presque a un jour été conseillé, formé, aidé, écouté, soutenu ou influencé positivement par Pierre Ravary. Et au fil des 236 interventions qu'il a réalisées depuis

ses débuts, il a également fait tomber les préjugés de plus de 5000 jeunes.

Bref, pour l'ampleur et la constance de son dévouement à travers les années, nous sommes fiers d'avoir inscrit Pierre Ravary dans la mémoire du GRIS-Montréal en faisant graver son nom au tableau de nos bâtisseurs.



Stéphan Giroux

Le deuxième membre à avoir reçu cet honneur lors de la soirée des bénévoles, en juin 2007, est Stéphan Giroux. Arrivé au GRIS en 2001, il a joint les rangs du comité de formation dès l'année suivante, pour en devenir le coordonnateur de 2003 à 2006. Avec tout l'enthousiasme qu'on lui connaît, Stéphan a mené plusieurs transformations dans notre processus de formation, dont les différentes refontes du Guide de l'intervenant, l'ajout d'annexes, la féminisation du guide, l'amélioration de sa présentation graphique, ainsi que plusieurs autres choses qui font que les formations sont aujourd'hui bien organisées, dirigées, filmées, évaluées et sans cesse améliorées.

Au delà de son apport au volet formation du GRIS, la contribution de Stéphan s'est fait sentir dans sa volonté de faire du GRIS un organisme plus diversifié, où une foule d'autres réalités viendraient enrichir celles des Blancs francophones de religion catholique que nous étions en grande majorité.

Ainsi, grâce à du recrutement ciblé, des formations spéciales pour les membres, des projets visant la sensibilisation des immigrants, comme de multiples collaborations avec des groupes gais issus de différentes communautés culturelles, Stéphan Giroux a fait du GRIS-Montréal un organisme plus coloré et plus multiethnique que jamais.

Pour tout ce qu'il a fait jusqu'à présent et qu'il continue de faire pour que le GRIS-Montréal avance et que sa mission rayonne dans plusieurs langues et plusieurs couleurs, nous sommes heureux de compter Stéphan Giroux parmi nos bâtisseurs officiels.

SapphoGRIS

En concordance avec les directions stratégiques du GRIS-Montréal, les objectifs du comité SapphoGRIS sont de permettre aux femmes, qui sont en moins grand nombre dans l'organisme, de développer un sentiment d'appartenance à l'organisme, de créer des liens entre elles et un réseau de soutien, de même que de leur permettre d'échanger sur leur vécu



236

Nombre d'interventions
réalisées par
Pierre Ravary depuis
ses débuts



Pour tout ce qu'il a fait pour que le GRIS rayonne dans plusieurs langues et dans plusieurs couleurs, nous sommes heureux de compter Stéphan Giroux parmi nos bâtisseurs officiels

Vie associative (suite)

de femmes lesbiennes. Cinq rencontres de SapphoGRIS ont été organisées dans le courant de l'année. Différents thèmes ont été abordés, dont la discrimination, les lesbiennes aînées et la construction de l'homosexualité. Comme à l'habitude, chaque rencontre a été suivie d'une discussion sur le thème de la soirée, ce qui a permis aux participantes d'enrichir leurs interventions en classe.

Ce comité a également participé et organisé des activités de visibilité et de recrutement durant l'année. Deux présentations ont été faites avant la projection de films au Festival Image+Nation, dont un film à thématique lesbienne. De novembre 2006 et jusqu'au 8 mars 2007, quelques femmes de SapphoGRIS, accompagnées d'autres lesbiennes de différents organismes, ont mis sur pied la troisième édition du Colloque sur la visibilité lesbienne. Cet événement a connu un vif succès avec ses 265 participantes dont 125 qui ont répondu à un sondage sur la visibilité lesbienne. Le GRIS y tenait également un kiosque d'information.

Toujours dans le but de recruter de nouvelles intervenantes, nous continuons d'inviter les femmes à venir aux activités du GRIS accompagnées d'une amie lesbienne. Enfin, au défilé et à la journée communautaire des Célébrations de la Fierté, des femmes de SapphoGRIS ont distribué comme chaque année des feuillets destinés exclusivement aux femmes afin de les encourager à se joindre à l'équipe de bénévoles du GRIS-Montréal.

●
265
participantes
au Colloque sur
la visibilité lesbienne

●
87
membres du GRIS
à notre fête de Noël

Activités sociales

Nos bénévoles donnent généreusement de leur temps pour faire avancer notre mission. Nous tenons donc chaque année à les remercier en organisant différentes activités sociales, qui ont généralement beaucoup de succès. Cette année, nous avons proposé une activité culturelle qui a été fort appréciée. Nous avons 34 places, au Théâtre de Quat'Sous, pour assister à la pièce Vincent River, une oeuvre intense et fascinante sur la haine, la souffrance et le deuil, et qui emprunte les sentiers abrupts de l'homophobie. Les membres présents ont pu, immédiatement après la pièce, rencontrer les deux acteurs et discuter avec eux.

En décembre, notre fête de Noël a été célébrée par 87 membres du GRIS. Elle a débuté par un cocktail et un jeu « brise-glace » qui a permis à tout le monde de se rencontrer et de s'amuser, suivis d'un repas, d'un spectacle et d'une danse. Cette année, nous avons ramassé des denrées non périssables qui ont été remises à ACCM (AIDS Community Care Montreal - Sida Bénévoles Montréal), un organisme qui prépare des paniers de Noël pour les personnes dans le besoin et vivant avec le VIH-sida. Nous avons fait tirer plusieurs prix de présence reçus en commandite de la part d'entreprises qui souhaitent faire leur part pour appuyer notre mission... au plus grand plaisir de nos membres.

Pour une quatrième année consécutive, Robert Asselin, un membre de longue date du GRIS, a organisé un souper à la cabane à sucre. Cette activité, de plus en plus populaire, a réuni 72 personnes de notre groupe.

“
Nous avons 34 places, au
Théâtre de Quat'Sous, pour
assister à la pièce Vincent
River, une oeuvre intense qui
emprunte les sentiers
abrupts de
l'homophobie

Perspectives

Chaque personne qui devient bénévole au GRIS-Montréal arrive avec ses connaissances et ses valeurs personnelles. Si, petit à petit, les gais et les lesbiennes que nous sommes découvrons que nous avons des préjugés sur nous-mêmes, nous réalisons, comme gais et comme lesbiennes, que nous en avons aussi les uns sur les autres. Mais l'adaptation se fait tranquillement et, un peu comme ce que vivent les jeunes que nous rencontrons, nous nous démystifions mutuellement.

Avec notre bassin actuel d'intervenantes et d'intervenants bien « démystifiés », cette situation s'applique maintenant davantage aux nouveaux qui se joignent au groupe et ceux-ci peuvent compter sur l'expérience des anciens pour s'ouvrir et apprendre. Or, c'est dans ce contexte désormais connu et confortable que nous allons bientôt devoir sortir de cette zone de confort et nous interroger sur de nouvelles avenues qui s'offrent à nous.

Dans l'année qui vient - et sûrement plus tard encore -, nous explorerons les façons de faire des interventions devant des personnes que nous connaissons beaucoup moins que notre clientèle habituelle : les élèves du primaire, les immigrants en classe de francisation, les étudiants anglophones et, un jour, les personnes âgées. Durant la même période, nous allons poursuivre la réflexion sur la pertinence et le besoin, ou non, d'inclure des bisexuel·les dans notre équipe d'intervenants. Dans les deux cas, nos préjugés seront mis à l'épreuve. Et, au-delà de nos préjugés, les capacités d'adaptation de notre organisme devront être évaluées.

Pour les nouvelles clientèles, aurons-nous, par exemple, assez d'intervenants pour les rencontrer toutes quand on sait qu'on ne rejoint pas encore les élèves de toutes les écoles secondaires de Montréal? Devrons-nous suivre une formation spéciale, dans d'autres langues par exemple, pour pouvoir répondre aux questions avec la même précision que nous cherchons à le faire présentement? Mais pouvons-nous laisser l'homophobie s'enraciner partout sauf à l'école sous prétexte qu'il faudrait nous réorganiser? Ne pouvons-nous pas former d'autres GRIS dans les régions qui touchent la nôtre pour réduire l'étendue du territoire que nous couvrons et nous permettre de diversifier nos clientèles?

Pour la question d'inclure des bisexuel·les dans notre équipe, connaissons-nous suffisamment leurs réalités pour les intégrer sans défaire la cohésion de notre groupe? Avons-nous terminé d'intégrer d'autres groupes sous-représentés au GRIS comme les personnes issues de différentes communautés culturelles ou même les lesbiennes, toujours moins nombreuses que les gais au sein du GRIS-Montréal? Mais devons-nous attendre de les avoir intégrés tous également avant d'en inclure d'autres qui sont prêts à mettre l'épaule à la roue avec nous? Et si on découvrait que des élèves bisexuel·les sont victimes, dans les écoles, des mêmes préjugés que les jeunes gais et lesbiennes ou qu'ils suscitent le même dégoût ou la même haine chez leurs camarades hétérosexuels, ne voudrions-nous pas faire quelque chose pour eux, leur donner à l'occasion un exemple différent, un témoignage nouveau, quelque chose à quoi se raccrocher?

Toutes ces questions sont difficiles et il ne faudra pas toujours espérer que les réponses soient simples, tranchées et définitives. Chaque groupe qui veut explorer de nouveaux

“

Nous allons bientôt devoir sortir de cette zone de confort et nous interroger sur de nouvelles avenues qui s'offrent à nous

Perspectives (suite)

horizons doit le faire avec l'esprit ouvert, en gardant sa mission en point de mire. Même si nos intentions de vouloir en faire plus sont louables, nous devons toujours veiller à ce que « plus » ne veuille pas dire « moins bien ». La qualité de nos interventions doit demeurer en haut de la liste de nos priorités, quoi que nous décidions. Nous devons aussi prendre le temps de discuter, de s'écouter et de comprendre les impacts de nos décisions. Et nous devons le faire ensemble, en toute bonne foi, en se rappelant constamment que nous poursuivons avant tout une mission qui vise à former les jeunes et les citoyens de demain.

Ainsi, dans les prochaines années au GRIS-Montréal, des choses vont changer, peuvent changer ou ne changeront pas. Mais connaissant la qualité et les capacités des membres du GRIS, je suis convaincu que nous prendrons les meilleures décisions pour les jeunes et pour l'avenir de cet organisme que nous aimons tant. Au nom du conseil d'administration, je vous invite à relever avec nous les nombreux et stimulants défis qui nous attendent.

Bonne année scolaire à toutes et à tous!

Robert Pilon
Président

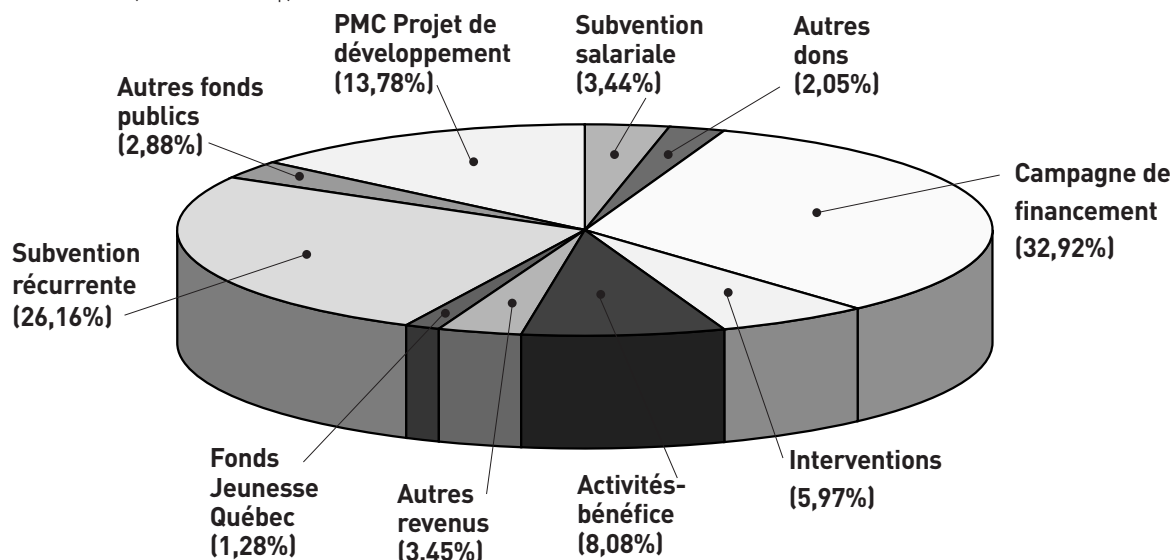
“

Chaque groupe qui veut
explorer de nouveaux
horizons doit le faire avec
l'esprit ouvert, en gardant
sa mission en point
de mire

Annexe

Répartition des produits 2006-2007

(Total: 173 515 \$)



Répartition des charges 2006-2007

(Total: 150 325 \$)

